

endroits par excellence où les rats musqués établissent leurs demeures ; ils aiment la graine et la racine du riz sauvage, ainsi que la racine du jonc et du lis dont ils se contentent quand la terre est gelée.

On peut aussi planter des artichaux, les rats en sont friands et la citrouille, dont la culture est si facile au pays. Un fait que ne doivent pas perdre de vue, non plus ceux qui désireraient se livrer à l'élevage de cette bête à fourrure, c'est qu'avec elle il n'y a pas besoin d'enclos, si les lacs, étangs ou autres pièces d'eau produisent d'elles-mêmes la nourriture.

Si les plantes nécessaires ne poussent pas seules, il faut semer le riz sauvage et planter des racines de jonc et de lis dans les lieux choisis pour l'établissement d'une colonie. L'éleveur fera bien de s'assurer ainsi de la nourriture que peut fournir la ferme, avant de se procurer ses sujets reproducteurs, car autrement ces plantes seraient dévorées avant qu'elles n'aient eu le temps de se développer.

Il y a des centaines d'endroits en cette province dont on pourrait faire d'excellents champs ou clos à rats, moyennant peu de travail. Ce sont généralement les terrains bas et marécageux où l'eau n'est pas assez profonde pour être éclusée ou utilisée. Ces endroits auraient besoin d'être entourés d'une clôture de broche. Le meilleur moyen serait peut-être de placer la clôture à plusieurs verges de l'eau pour empêcher les animaux de se frayer un passage en-dessous. Cette clôture devrait avoir cinq pieds de hauteur, avec en plus un pied sous le sol.

Le rat musqué diffère des autres animaux à fourrure, en ce que les femelles ont trois portées par saison. La première portée, celle du mois d'avril, donne généralement de six à neuf petits. On pré-

te
té
sa
l'o

ce
ra
ch
me
ma
de
le
cel
do
pro
sio

tar
jeu
saie
tein
cla
vie
plu
l'él
cap

E
lout
giqu
dire
mes
vale
en t